

terre, et, après l'adoption du rapport du comité nommé pour élaborer le programme de la Convention, on procéda à l'élection des officiers de la nouvelle Société. Le scrutin donna le résultat suivant :

Dr V. MIGNAULT, de Lawrence, Mass., *président* ; Dr F. D. FONTAINE, de Worcester, Mass., *1er vice-prés.* ; Dr V. ST. GERMAIN, de West Warren, Mass., *2e vice-prés.* ; Dr E. SIROIS, de Three Rivers, Mass., *sec.-arch.* ; Dr J. H. PALARDY, de West Gardner, Mass., *sec.-corr.* ; Dr B. FAGNANT, de Springfield, Mass., *trés.* ; Dr F. R. PATOEL, de Holyoke, Mass., *bibliothécaire* ; Dr N. MALO, de Danielsonville, Conn., *ass sec.-corr.*

Les Drs GAGNON, BAROLET, BRIEN, GENDRON, TRUDEAU et LEGRIS furent élus *conseillers*.

Ce n'est ici ni le lieu ni le temps d'énumérer les raisons qui militaient en faveur de la création de la nouvelle Société. Le comité d'organisation les avait, au reste, fait valoir dans sa proclamation qui constituait pour ainsi dire le programme de l'association. " Dans un temps, disait il, où nos droits sont méconnus par les législatures, où les puissances subversives du charlatanisme attaquent sur tous les points notre noble profession et lui font une guerre à mort ; pendant que les charlatans s'insinuent dans nos rangs, se riant de la science, de l'honneur et de la santé publique, n'est-il pas opportun de protester contre ces abus comme corps, et d'étudier ensemble les moyens à prendre pour arrêter autant que possible les ravages du mal ? N'est-il pas temps de se connaître, de s'entre-aider, d'affirmer notre existence et de promouvoir nos intérêts généraux en s'instruisant mutuellement, en établissant des règles d'étiquette pour notre gouvernement et en se prémunissant contre l'ingratitude et la mauvaise foi de cette classe flottante de nos compatriotes qui doit tant à chacun de nous ? Nous avons pensé qu'il était temps d'agir et que toutes ces raisons et que beaucoup d'autres étaient sérieuses et assez fortes pour déterminer l'opportunité d'une convention médicale."

Nous souhaitons le meilleur succès possible à nos confrères de la Nouvelle-Angleterre dans leurs louables efforts pour assurer les intérêts généraux de la profession, combattre le charlatanisme sous toutes ses formes, et resserrer les liens qui doivent nécessairement unir ceux qui marchent vers un but identique et qui ont à sauvegarder des intérêts communs. Mais il est une condition sans laquelle tout espoir de succès sera vain, c'est l'union et l'accord parfait. Parmi les noms des membres présents à la Convention, nous remarquons l'absence de ceux d'un bon nombre de médecins canadiens pratiquant dans les Etats de New-York, Massachusetts, Rhode-Island, etc. Quelles que soient les causes de ces abstentions, elles ne doivent pas être insurmontables, et nous ne saurions qu'engager vivement nos collègues des Etats-Unis à se rallier tous,